

**BANQUE DE LA REPUBLIQUE
DU BURUNDI**

Service des Etudes



BULLETIN MENSUEL

Trente-quatrième année

Mars 2011

PREMIERE PARTIE :

NOTES TRIMESTRIELLES

I. AGRICULTURE D'EXPORTATION

A. CAMPAGNE CAFE 2010/2011

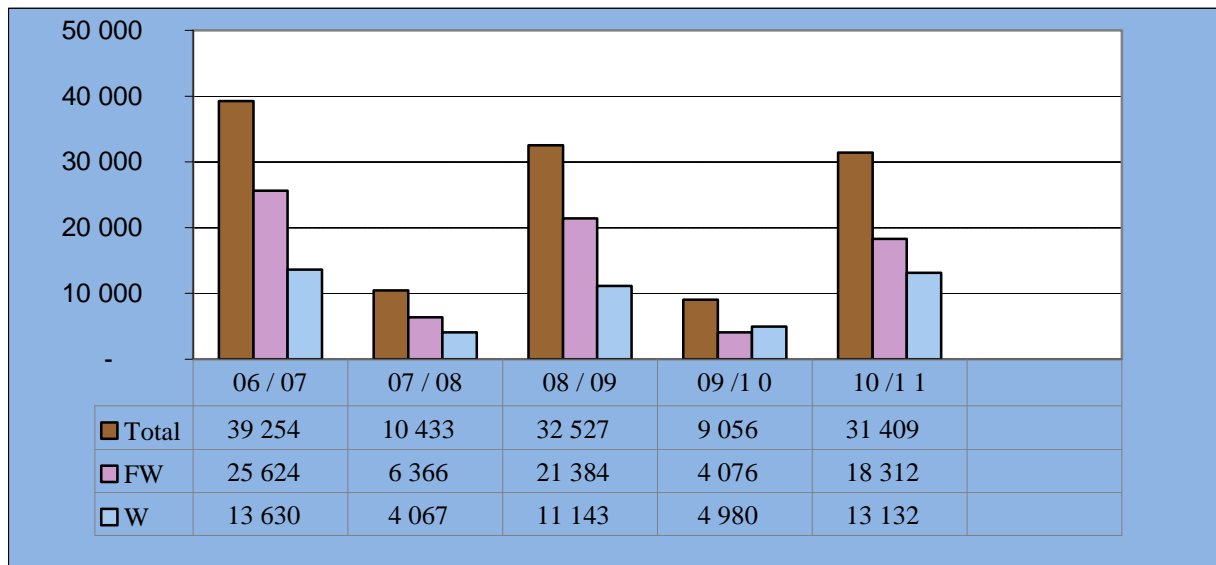
La campagne café 2010/2011 a enregistré une expansion de la production par rapport à la précédente. En effet, le volume global des apports de café Arabica en parche a augmenté de 22.352 T atteignant 31.444 contre 9.056 T pour la campagne 2009/2010, soit une augmentation de 22.388 T. Cet important accroissement est lié essentiellement à la cyclicité des rendements des caféiers. Toutefois, comparée aux autres campagnes 2008/2009 et 2006/2007 qui étaient aussi abondantes, la production de cette campagne a reculé de 1.118 et de 7.845 T respectivement.

TABLEAU 1 : PRODUCTION DE CAFE A FIN MARS 2011				
(en T)				
Campagne	PARCHE			CAFE VERT
	FW	W	Total	
06 / 07	25 624	13 630	39 254	26 753
07 / 08	6 366	4 067	10 433	8 071
08 / 09	21 384	11 143	32 527	24 863
09 / 10	4 076	4 980	9 056	6 499
10 / 11	18 312	13 132	31 444	24 130

Source : ARFIC (Ex-OCIBU)

La part du café fully washed, qui constitue la meilleure qualité, s'est affaiblie comparativement à celles des campagnes 2008/2009 et 2006/2007 qui étaient de rendements comparables. Elle occupe 58,3 p.c. du volume total contre 64, 8 et 72,4 p.c. respectivement. Cette régression est liée en grande partie à la spéculation de certains producteurs qui préfèrent vendre leur café parche aux commerçants qui offrent des prix légèrement meilleurs avec cependant moins d'exigences en ce qui concerne la qualité.

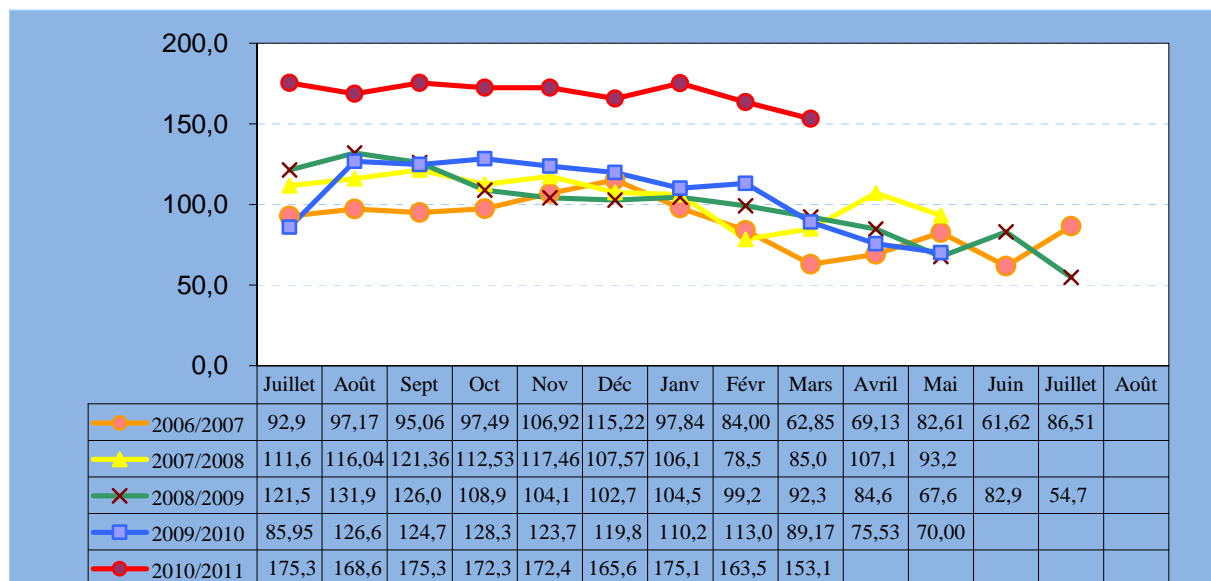
GRAPHIQUE 1 : APPORTS DE CAFE ARABICA EN PARCHE A FIN MARS 2011 (en milliers de tonnes)



Après usinage, la quantité de café vert obtenu à fin mars 2011 s'est établie à 24.130 contre 6.499 T à la même période de la campagne précédente, soit une hausse de 17.631 T.

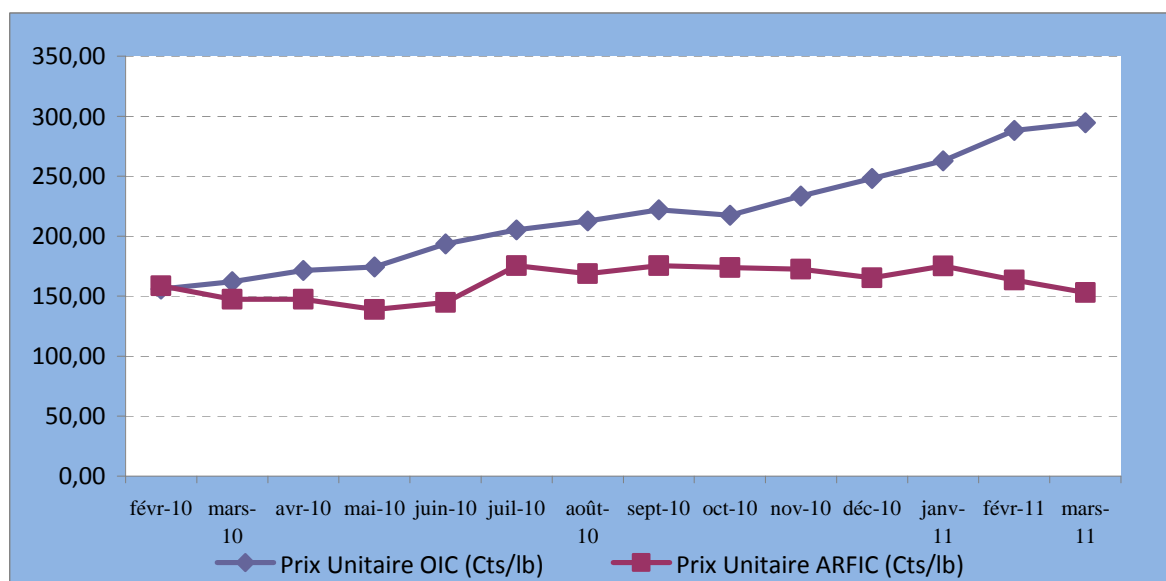
La commercialisation du café de la campagne 2010/2011 a démarré avec les ventes à terme et dans une conjoncture de prix favorable. Les premières ventes aux enchères se sont conclues à un prix moyen de 175,33 cts/lb en juillet 2010. Les cours se sont maintenus autour de ce niveau jusqu'en janvier 2011, avant de fléchir jusqu'à 153,1 cts/lb au mois mars 2011. A la fin de cette période, le prix moyen de la campagne s'est fixé à 168,8 contre 113,5 cts/lb la campagne précédente, soit une hausse de 48,7 p.c. Ces bons résultats sont liées à la politique commerciale active qui consiste à chercher les meilleurs prix et à la reprise de la croissance de l'économie mondiale qui a favorisé la bonne tenue des cours des matières premières sur le marché international

GRAPHIQUE 2 : EVOLUTION DES PRIX DE VENTE DU CAFE ARABICA PAR CAMPAGNE (Prix moyen mensuels en cts/lb)



Selon l'Organisation Internationale du Café (OIC), le prix moyen du café Arabica «Autres doux» sur le marché de New York s'est établi à 294,48 cts/lb au mois de mars 2011 contre 162,13 cts/lb à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 81,69 p.c.

GRAPHIQUE 3 : COMPARAISON DES PRIX DU CAFE A NEW YORK ET AU BURUNDI (en cts/lb)



La campagne 2010/2011 a enregistré de bons résultats financiers par rapport à la précédente en liaison avec la forte hausse de la production et l'amélioration des cours. En effet, le produit des ventes s'est établi à 102.777,1 contre 20.605,0 MBIF la campagne précédente. Après avoir déduit les provisions et payé toutes les redevances des intervenants dans la filière, les producteurs et les propriétaires industriels ont été rémunérés à hauteur de 72.663,8 et de 14.785,0 MBIF contre respectivement 14.856,0 et 2.860,3 MBIF

TABLEAU 2 : RESULTATS FINANCIERS						
(en MBIF)						
	CAMPAGNE 2009/2010			CAMPAGNE 2010/2011(p)		
	FW	WASHED	TOTAL	FW	WASHED	TOTAL
1. VENTES ENCHERES	11213,6	9391,4	20605,0	68427,3	34349,8	102777,1
FRAIS FINANCIER /Provision	493,4	-	493,4	3 763,5	-	3 763,5
2. SOLDE A REPARTIR	10 720,2	9 391,4	20 111,6	64 663,8	34 349,8	99 013,6
3. REDEVANCES	651,8	571,0	1 222,8	3 608,2	2 535,0	6 143,3
A. ENCADR. TECHNIQUE	62,2	54,5	116,6	129,3	68,7	198,0
B. APPUIS PRODUCTION	375,2	328,7	703,9	2 263,2	1 202,2	3 465,5
C. REMUNERATION ARFIC	214,4	187,8	402,2	1215,7	1264,1	2 479,8
4. SOLDE APRES R.C.A	10 068,4	8 820,4	18 888,8	61 055,5	31 814,8	92 870,3
5. LOYER PATRIMOINE	128,6	112,7	241,3	776,0	412,2	1 188,2
6. REMUNERATION PRODUCTEURS	7 718,6	7 137,4	14 856,0	46 557,9	26 105,9	72 663,8
7.USINAGE	496,3	434,8	931,2	3 168,5	1 683,1	4 851,7
8. REM. PROPRIETAIRE INDUSTRIEL	1 724,9	1 135,4	2 860,3	10 553,1	4 231,9	14 785,0

Source : ARFIC
P : Provisoire
R.C.A : Redevances connues d'avance

B. THE

La production de thé en feuilles vertes du premier trimestre 2011 a reculé de 8,9 p.c., revenant de 12.812 à 11.671T d'une fin de période à l'autre suite à la grêle qui a frappé le théier dans certains complexes théicoles . Cette régression a été plus ressentie dans les complexes d'Ijenda (-23,6 p.c.), de Teza (-11,1 p.c.) et Tora (7,4 p.c.).

Année		2007	2008	2009	2010	2011
Complexe théicole						
Ijenda	FV	2 783	2 219	2 440	2 886	2 205
	TS	565	466	493	567	473
Rwegura	FV	3 157	2 327	2 972	3 858	3 747
	TS	615	477	604	727	805
Teza	FV	3 148	1 924	1 997	2 853	2 536
	TS	587	375	402	558	547
Tora	FV	2 438	1 722	1 784	2 263	2 096
	TS	451	343	355	461	441
Buhoro	FV	961	792	700	953	1 087
	TS	182	153	142	189	227
Total	FV	12 488	8 983	9 892	12 812	11 671
	TS	2 400	1 814	1 996	2 503	2 494

Source : O.T.B
 FV : Feuilles vertes
 TS : Thé sec

De même, la quantité de thé sec produit a fléchi de 0,4 p.c. revenant de 2.503 contre 2.494 T à la même période de l'année précédente. Toutefois, le rendement moyen à l'usinage s'est amélioré de 9,4 p.c., s'établissant à 21,4 contre 19,5 p.c. en raison du bon état des équipements de transformation.

Les ventes à l'exportation de thé sec se sont établies à 1.909 contre 1.798 T à la même période de l'exercice précédent, soit une hausse de 6,2 p.c. Aussi, les recettes à l'exportation se sont accrues de 14,0 p.c., s'élevant à 5,77 contre 5,06 millions de dollars américains. Cette progression est liée à l'augmentation du volume exporté et à

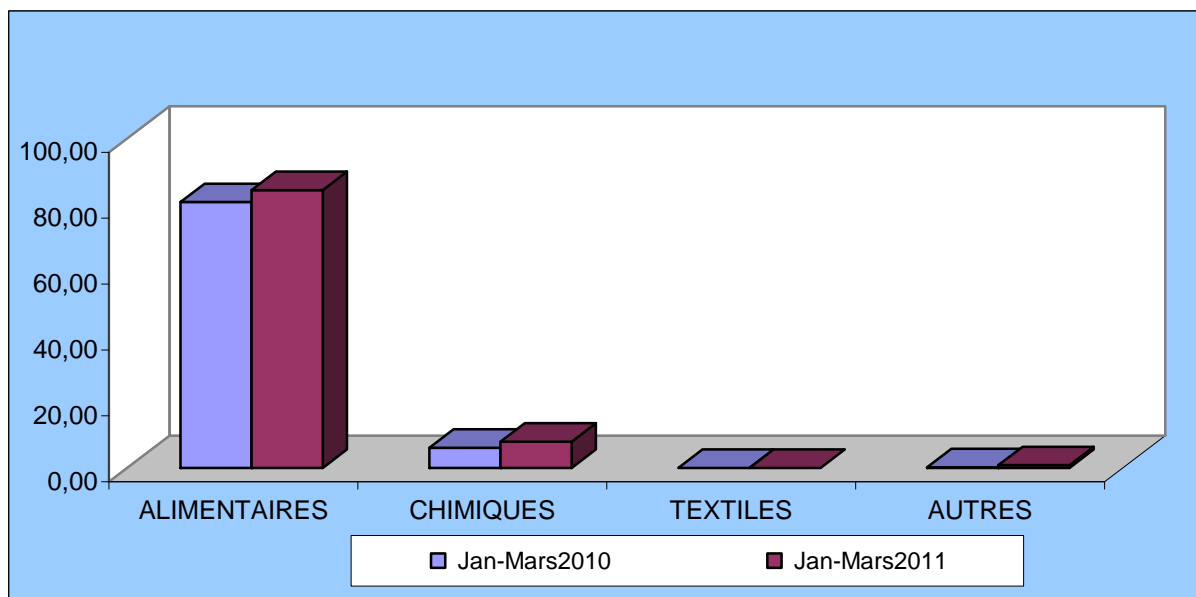
la hausse des cours qui sont passés de 2,81 à 3,02 USD/Kg. Cette amélioration des prix est liée principalement à la montée des cours sur le marché international en rapport avec la reprise de la demande mondiale et surtout de la mauvaise pluviosité qui a prévalu au Kenya, principal producteur mondial du thé noir.

TABLEAU 4 : VENTES DE THE SEC A FIN MARS						
Marché		2007	2008	2009	2010	2011
Enchères Mombasa	Tonnes	871	827	997	1 299	1 412
	Valeur (x 000 USD)	1 299	1 791	2 084	3 632	4 172
	PM(US\$/kg)	1,49	2,17	2,09	2,80	2,96
Ventes Directes	Tonnes	364	190	546	500	498
	Valeur (x 000 USD)	576,5	421	1 083	1 425	1 594
	PM(US\$/kg)	1,58	2,22	1,98	2,85	3,20
S/Total Export	Tonnes	1 234	1 017	1 543	1 798	1 909
	Valeur (x 000 USD)	1 875	2 212	3 167	5 057	5 766
	PM(US\$/kg)	1,52	2,18	2,05	2,81	3,02
Ventes locales	Tonnes	92	57	89	74	108
	Valeur (MBIF)	130	101	189	238	275
	PM (BIF/kg)	1 412	1 770	2 114	3 211	2 541
Total Général	Tonnes	1 326	1 074	1 633	1 872	2 017
	Valeur (MBIF)	2 063	2 682	4 089	6 457	7 395
	PM (BIF/kg)	1 556	2 497	2 504	3 449	3 666
Source : O.T.B						

II. PRODUCTION INDUSTRIELLE

Le secteur industriel a enregistré une augmentation de la production au cours du premier trimestre 2011. En effet, l'indice moyen pondéré de la production industrielle s'est accru de 7,0 p.c., passant de 87,0 à 93,1 d'une fin de période à l'autre. Cette évolution est particulièrement liée à la progression des branches de l'industrie alimentaire (+4,5 p.c.) et de l'industrie chimique (+30,6 p.c.).

GRAPHIQUE 4 : EVOLUTION TRIMESTRIELLE DE L'INDICE PONDERE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE



Le regain de l'activité des industries alimentaires est lié principalement à l'accroissement de la production des boissons (+18,4 p.c.) et de l'huile de coton (179,9 p.c.) qui l'a emporté sur la baisse de la fabrication de cigarettes (-13,2 p.c.)

La progression de la production dans la branche des industries chimiques a été tirée par la hausse de la fabrication de peinture (37,8 p.c.), de mousse (22,8 p.c.) et de savons (89,9 p.c.) qui ont bénéficié d'une demande accrue.

La production des industries des matériaux de construction a connu une expansion considérablement accrue (387,4 p.c.) en rapport principalement avec l'augmentation de la fabrication des tubes PVC (680,4 p.c.) qui a enregistré une forte demande.

TABLEAU 5 : PRODUCTION DES PRINCIPALES INDUSTRIES

	2010	2011	Variation (en p.c.)
	Janvier-Mars	Janvier-Mars	
PRODUITS DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES			
Bière Primus (Hl)	252 555	298 955	18,4
Bières Amstels (Hl)	113 145	115 438	2,0
Boissons gazeuses (Hl)	81 010	70 837	-12,6
Huile de coton (L)	5 260	14 715	179,8
Sucre (T)	-	-	-
Cigarettes (en milliers d'unités)	142 470	123 620	-13,2
PRODUITS DES INDUSTRIES CHIMIQUES			
Peinture (T)	108	149	37,8
Oxygène (m3)	9 346	4 644	-50,3
Films en polyéthylène (kg)	1 588	-	-
Savons de toilette (kg)	54 331	59 585	9,7
Savons de ménage (kg)	1 090 874	2 115 701	93,9
Mousse	3 295	4 047	22,8
Produits pharmaceutiques (MBIF)	-	-	-
Casiers en plastique (unité)	98 256	33 260	-66,1
PRODUITS DES INDUSTRIES TEXTILES			
Couvertures (unité)	-	-	-
Tissus finis (m)	-	-	-
MATERIAUX DE CONSTRUCTION			
Tubes PVC (kg)	5 440	42 456	680,4
Plaques en fibro-ciment (T)	-	-	-
Profilés (kg) (1)	10 823	9 128	-15,7
Tubes en acier (kg)	-	-	-

(1) : Cette rubrique regroupe également les bacs aluzinc autoportants et les faux plafonds "Estetic".

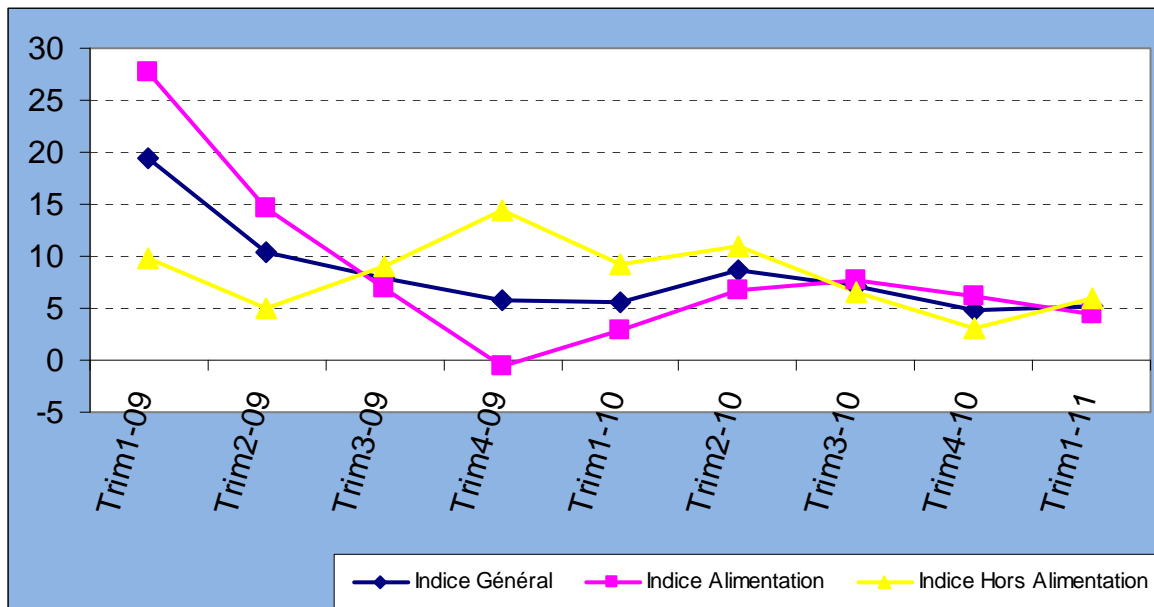
Source : Renseignements fournis par les entreprises industrielles.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

Evolution trimestrielle

Au terme du premier trimestre de l'année 2011, l'indice général des prix à la consommation a progressé de 5,1 contre 5,6 p.c. à la fin du trimestre correspondant de 2010. Ce ralentissement est lié à la décélération des prix alimentaires (4,5 contre 3,0 p.c.) et non alimentaires (6,0 contre 9,2 p.c.).

GRAPHIQUE 5 : EVOLUTION TRIMESTRIELLE DU TAUX D'INFLATION (en p.c.)



Comparé au trimestre précédent, le niveau général des prix a enregistré une hausse de 2,3 p.c. consécutive à la hausse des prix des secteurs « Alimentation » (2,7 p.c.) et « Hors Alimentation » (1,8 p.c.).

**TABLEAU 6 : EVOLUTION TRIMESTRIELLE DE L'INDICE DES PRIX
(Base1991=100)**

Libellé	Indice général	Indice alimentaire	Indice hors alimentaire
2007			
Trim1	576,9	586,7	566,1
Trim2	574,3	587,3	559,9
Trim3	599,1	589,0	615,3
Trim4	637,1	636,6	637,3
2008			
Trim1	680,8	701,2	658,5
Trim2	732,5	779,4	681,5
Trim3	760,9	815,8	701,4
Trim4	796,9	888,9	697,4
2009			
Trim1	813,0	895,7	723,4
Trim2	808,0	893,7	715,3
Trim3	820,5	871,6	765,1
Trim4	842,5	883,9	797,6
2010			
Trim1	858,8	922,2	790,2
Trim2	877,5	954,5	794,3
Trim3	879,6	938,8	815,4
Trim4	882,6	938,0	822,7
2011			
Trim1	903,0	963,4	837,7

IV. SITUATION MONETAIRE

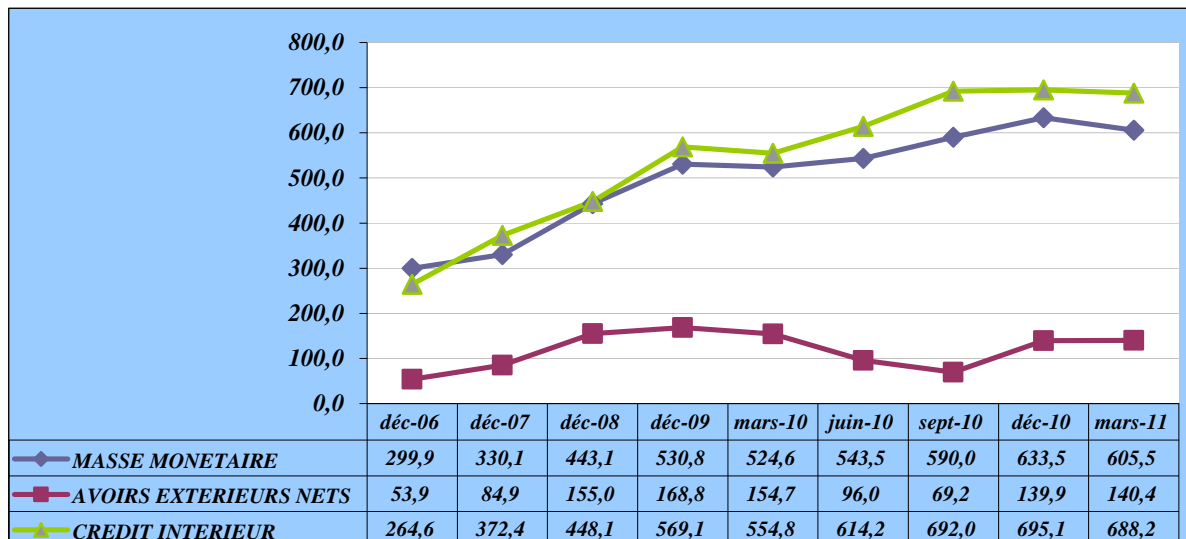
A. MASSE MONETAIRE ET CONTREPARTIES

Evolution trimestrielle

A fin mars 2011, la masse monétaire (M2) s'est contractée de 28.007,9 MBIF (-4,4 p.c.) par rapport à son niveau atteint à la fin du trimestre précédent, revenant de 633.489,9 à 605.481,9 MBIF.

Composantes	Période	2007	2008	2009	2010				2011
					Mars	Juin	Sept	Déc (p)	Mars (p)
Avoirs extérieurs nets		84 881,5	155 014,6	168 753,0	154 680,3	95 994,5	69 184,6	139 925,8	140 376,0
Crédit intérieur		373 044,2	448 134,0	569 196,2	554 809,8	614 156,6	692 030,8	695 129,8	688 197,2
Masse monétaire		330 079,1	443 117,8	530 770,3	524 595,6	543 477,1	589 972,7	633 489,9	605 481,9
Autres postes nets		127 846,6	160 030,8	207 178,9	184 894,5	166 674,0	171 242,7	201 565,7	223 091,3

GRAPHIQUE 6 : EVOLUTION DE LA MASSE MONETAIRE ET DE SES CONTREPARTIES (en Mds de BIF)



La baisse de M2 a porté sur les disponibilités monétaires (-31.493,1 MBIF), les dépôts à terme ayant augmenté de 3.485,1 MBIF.

TABLEAU 8 : EVOLUTION DES COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE (en MBIF)								
Rubrique \ période	2007	2008	2009	2010				2011
				Mars	Juin	Sept.	Déc. (p)	Mars (p)
Circulation fiduciaire hors banques	84 153,3	112 623,7	120 915,7	109 456,8	131 110,6	132 533,9	139 103,4	132 479,0
Dépôts à vue	151 226,1	223 263,9	283 476,8	284 267,3	277 620,7	314 034,8	341 258,0	316 389,3
Dépôts à terme	94 699,7	107 230,2	126 377,8	130 871,5	134 745,8	143 404,0	153 128,5	156 613,6
TOTAL	330 079,1	443 117,8	530 770,3	524 595,6	543 477,1	589 972,7	633 489,9	605 481,9

La contraction des disponibilités monétaires a concerné les dépôts à vue (24.868,6 MBIF) et les billets et pièces en circulation (-6.624,4 MBIF).

(-

TABLEAU 9 : VARIATION TRIMESTRIELLE DE LA MASSE MONETAIRE ET DE SES CONTREPARTIES (en MBIF)			
	<u>Mars 2010</u> Dec 2009	<u>Déc 2010 (p)</u> sept 2010	<u>Mars 2011 (p)</u> Déc 2010 (p)
Circulation fiduciaire hors banques	-11 458,9	6 569,5	-6 624,4
Dépôts à vue auprès des banques commerciales	-4 639,2	23 344,9	-21 382,5
Dépôts à vue auprès de la BRB	7 946,0	3 878,2	-3 486,1
Dépôts à vue auprès des CCP	-2 516,3	0,0	0,0
Quasi -monnaie	4 493,7	9 724,5	3 485,1
TOTAL = MASSE MONETAIRE (M2) = CONTREPARTIES	-6 174,7	43 517,1	-28 007,9
Créances nettes sur l'étranger	-14 072,7	70 741,2	450,2
Créances nettes sur l'Etat	-32 184,5	2 225,3	-35 060,2
Créances sur l'économie	17 798,1	873,7	28 127,6
Autres postes nets	22 284,4	-30 323,1	-21 525,5

La contraction des avoirs à vue a porté sur les avoirs des entreprises privées (-5.293,2 MBIF), des particuliers (-4.566,8 MBIF), des sociétés à participation publique (-2.100,2 MBIF) et ceux classés dans les «autres comptes» (-12.253,5 MBF).

(-

De son côté, l'augmentation de la quasi-monnaie est principalement liée à la hausse des placements des particuliers (+3.293,7MBIF) et des entreprises privées (+3.197,2MBIF), partiellement contrebalancée par la diminution des dépôts à terme et d'épargne des sociétés à participation publique (-3.696,7 MBIF) et ceux classés dans les « autres comptes » (-5.489,4 MBIF).

La baisse des créances nettes sur l'Etat (-35.060,2 MBIF) et des autres postes nets (-21.525,5 MBIF) qui a dépassé l'augmentation des créances sur l'économie (+28.127,6 MBIF) est à l'origine du resserrement de la masse monétaire.

Rubrique \ période	2007	2008	2009	2010				2011
				Mars	Juin	Sept.	Déc. (p)	Mars. (p)
Créances nettes sur l'Etat	157 445,1	176 478,0	252 435,2	220 250,7	241 078,8	285 437,4	287 662,7	252 602,5
Créances sur l'économie	215 599,1	271 656,0	316 761,0	334 559,1	373 077,8	406 593,4	407 467,1	435 594,7
TOTAL	373 044,2	448 134,0	569 196,2	554 809,8	614 156,6	692 030,8	695 129,8	688 197,2

La diminution de l'endettement net de l'Etat a résulté de la baisse des avances de la Banque centrale (-32.178,0 MBIF) et de la constitution des dépôts (+14.039,3 MBIF) par le secteur gouvernemental partiellement contrebalancées par l'augmentation des engagements envers les banques commerciales (+10.461,8 MBIF).

La hausse des créances sur l'économie a principalement concerné les concours de trésorerie (+22.981,3 MBIF) et les financements à moyen terme (+9.763,9 MBIF). En revanche, les crédits à l'exportation ont diminué de 7.581,7MBIF.

D'une fin de trimestre à l'autre, les avoirs extérieurs nets n'ont presque pas varié (+0,3 p.c.), s'établissant à 140.376 contre 139.925,8 MBIF.

De même, exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes se sont stabilisées à 113,5 millions.

TABLEAU 11 : EVOLUTION DES AVOIRS EXTERIEURS NETS (en MBIF)									
Composantes	période	2007	2008	2009	2010				2011
					Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars
Avoirs extérieurs de la BRB		201 075,3	332 289,0	398 750,4	394 343,6	344 058,2	345 794,8	416 071,3	424 427,7
Engagements extérieurs de la BRB		149 688,8	219 323,3	280 039,5	289 053,9	276 335,4	301 834,4	311 799,5	316 872,8
I. Avoirs extérieurs nets de la BRB		51 386,5	112 965,7	118 710,9	105 289,7	67 722,8	43 960,4	104 271,8	107 554,9
Avoirs extérieurs des banques commerciales		98 300,9	125 768,9	155 769,0	155 722,8	139 243,6	135 528,9	162 923,0	143 484,5
Engagements extérieurs des banques commerciales		64 805,9	83 720,0	105 726,9	106 332,2	110 971,9	110 304,7	127 269,0	110 663,4
II. Avoirs extérieurs nets des banques commerciales		33 495,0	42 048,9	50 042,1	49 390,6	28 271,7	25 224,2	35 654,0	32 821,1
TOTAL I + II		84 881,5	155 014,6	168 753,0	154 680,3	95 994,5	69 184,6	139 925,8	140 376,0

B. LIQUIDITE BANCAIRE

Evolution trimestrielle

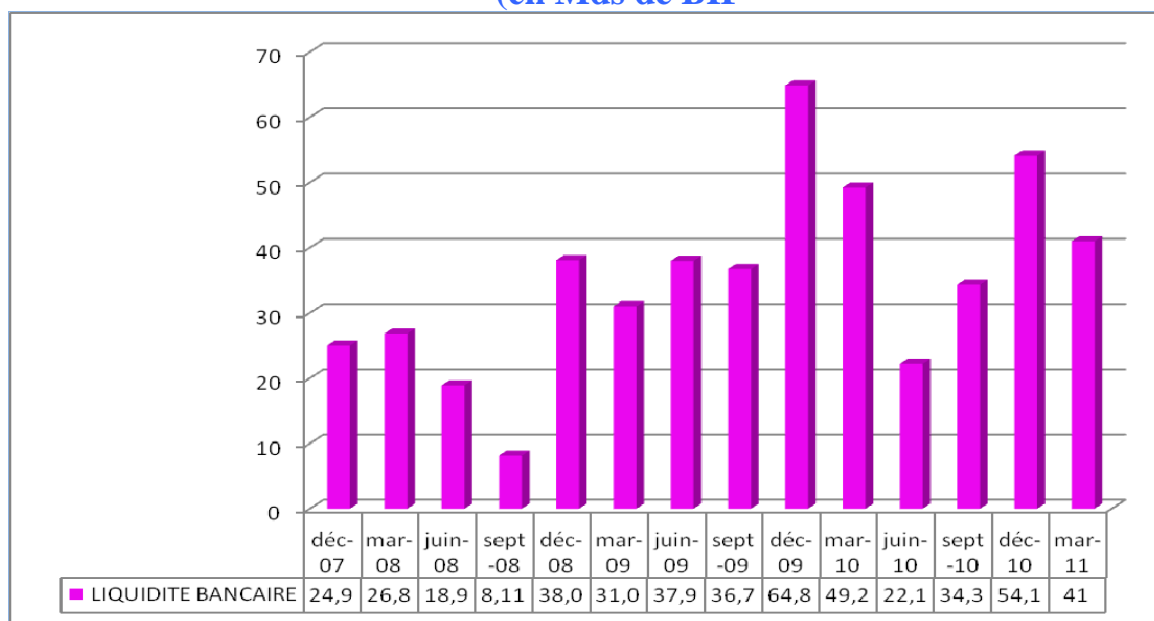
Au terme du premier trimestre 2011, la liquidité des institutions financières s'est resserrée de 13.117,0 MBIF contre un accroissement de 19.806,2 MBIF enregistré à la fin du trimestre précédent. L'impact restrictif exercé par la baisse des créances nettes sur l'Etat (-39.790,8 MBIF) l'a emporté sur l'incidence expansive liée à l'augmentation des divers nets (+17.382,6MIF) et des créances nettes sur l'étranger (+3.283,6 MBIF) ainsi qu'à la rentrée des billets et pièces (+6.008,1 MBIF).

TABLEAU 12 : VARIATION TRIMESTRIELLE DE LA LIQUIDITE DES INSTITUTIONS FINANCIERES (en MBIF)

	<u>Mars 2010.</u> Déc 2009	<u>Déc 2010</u> Sept. 2010	<u>Mars. 2011</u> Déc 2010
Billets et pièces en circulation	10 856,6	-6 518,0	6 008,1
Créances nettes sur l'étranger	-14 744,8	60 311,4	3 283,1
Créances nettes sur l'Etat	-39 917,4	-10 466,7	-39 790,8
Divers nets	28 174,3	-23 520,5	17 382,6
Sous - total facteur autonomes	-15 631,3	19 806,2	-13 117,0
Apport de liquidé:	0,0	0,0	3 410,3
-Banques commerciales	0,0	0,0	3 410,3
-Etablissements financiers	0,0	0,0	0,0
Reprise de liquidité	12 100,0	5 000,0	-2 500,0
Solde =Réserves de liquidité dont:	-27 731,3	14 806,2	-7 206,7

Face à l'évolution des facteurs autonomes, les banques commerciales ont prélevé sur leurs réserves (-6.390,3 MBIF) et bénéficié d'une facilité de prêt marginal (3.410,3 MBIF).

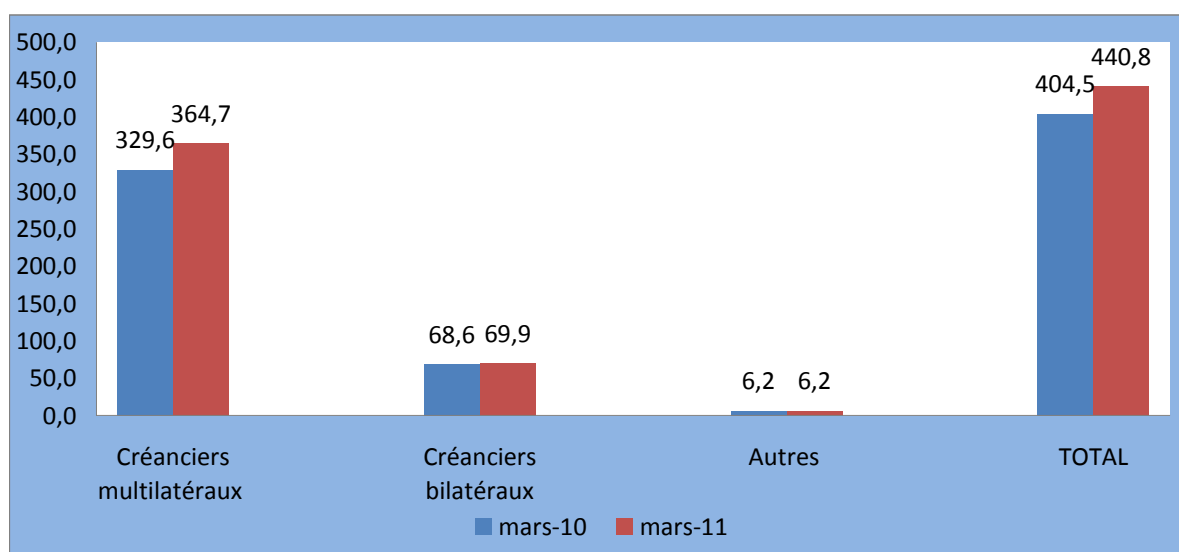
GRAPHIQUE 7 : EVOLUTION DE LA LIQUIDITE BANCAIRE (en Mds de BIF)



V. DETTE PUBLIQUE EXTERIEURE

A la fin du premier trimestre 2011, le stock de la dette publique extérieure, exprimé en dollars américains, a enregistré une hausse (36,3 MUSD), s'établissant à 440,8 contre 404,5 MUSD l'année précédente.

GRAPHIQUE 8 : ENCOURS DE LA DETTE PUBLIQUE EXTERIEURE PAR CREANCIER (MUSD)



L'amortissement de la dette a été inférieur au total des tirages et des plus value de réévaluation. Les nouveaux tirages ont été orientés principalement dans les projets de construction de routes pour un montant de 15,4 MUSD ainsi qu'au financement de divers projets, notamment PAGE, le projet Multisectoriel de réinsertion, le Programme d'aménagement du lac, l'Allègement de la dette et le projet de Réhabilitation et du développement rural pour un montant global de 24,1 MUSD.

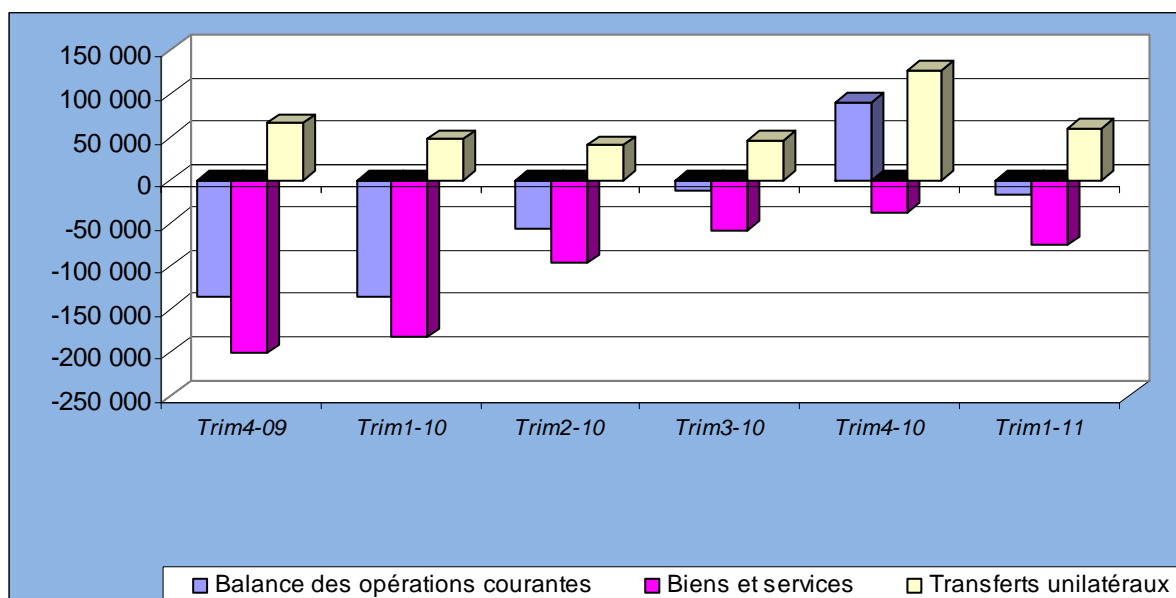
VI. BALANCE DES REGLEMENTS

Evolution trimestrielle

La balance des règlements du premier trimestre 2011 s'est soldée sur un excédent de 35.830,6 MBIF contre un déficit de 43.254,1 MBIF à la même période de l'année précédente. Cette amélioration est surtout consécutive à la forte réduction du déficit des opérations courantes (-15.885,5 contre -134.971,1 MBIF) l'excédent du compte de capital (51.716,1 contre 80.204,3 MBIF) ayant été plus faible que celui du trimestre correspondant de l'année précédente.

L'amélioration du compte courant a résulté d'une part à la diminution du déficit de la balance commerciale (-62.080,8 contre -167.889,0 MBIF) suite à la baisse des paiements des marchandises (83.281,7 contre 176.801,5 MBIF) conjuguée avec l'augmentation des encaissements des recettes d'exportations (21.201,01 contre 8.912,50 MBIF) et par un excédent plus important des apports extérieurs au titre des transferts unilatéraux (59.696,9 contre 47.062,6 MBIF) d'autre part.

GRAPHIQUE 9 : SOLDES TRIMESTRIELS DE LA BALANCE DES OPERATIONS COURANTES (en MBIF)



Le compte des mouvements de capitaux s'est clôturé sur un solde excédentaire moins important de 51.716,1 contre 80.204,3 MBIF au premier trimestre 2010. L'affaiblissement de l'excédent du compte des mouvements des capitaux est consécutif à la baisse du solde des capitaux à long terme (51.090,8 contre 80.168,6 MBIF) dont les tirages sur les crédits extérieurs s'élèvent à 50.848,90 contre 80.797,6 MBIF au premier trimestre 2010.

GRAPHIQUE 10 : BALANCE DES FLUX DE CAPITAUX : SOLDES TRIMESTRIELS (en MBIF)

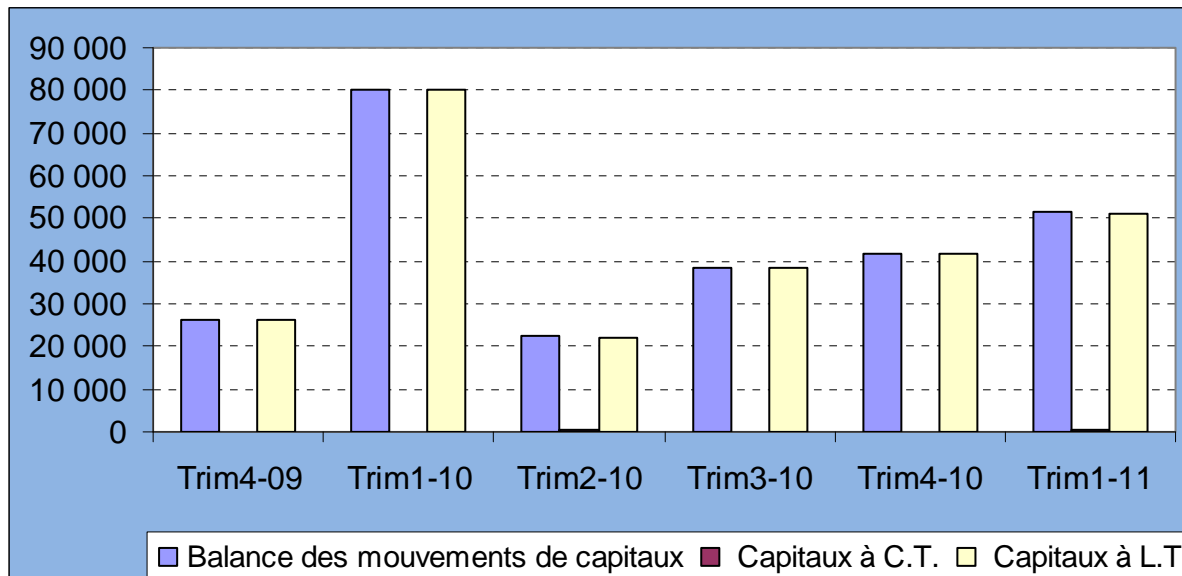


TABLEAU 13: BALANCE DES REGLEMENTS: SOLDES TRIMESTRIELS (en MBIF)			
	Janv-mars10	oct-dec10	Janv-mars 11
I.Balance des opérations courantes	-134 971,7	93 056,1	-15 885,5
Biens et services	-182 034,3	-37 919,3	-75 582,4
1. Marchandises	-167 889,0	-45 861,0	-62 080,8
2. Services	-14 145,3	7 941,7	-13 501,6
a) Services facteurs	-5 783,8	-3 162,6	-208,8
b) Services non facteurs	-8 361,5	11 104,3	-13 292,8
Transferts unilatéraux	47 062,6	130 975,4	59 697,0
1. Secteur privé	14 635,5	52 264,5	26 422,0
2. Secteur public	32 427,1	78 710,9	33 275,0
II.Balance des mouvements de capitaux	80 204,3	41 941,5	51 716,1
Capitaux à court terme	35,7	0,0	625,3
Capitaux à long terme	80 168,6	41 941,5	51 090,8
III.RACHATS, RESTITUTIONS ET EXTOURNES DIVERSES	11,9	0,0	0,0
IV.REGULARISATIONS SUR COURS DE CHANGE	0,0	0,0	0,0
V.AUTRES RECETTES ET DEPENSES	11 501,4	441,6	0,0
TOTAL	-43 254,1	135 439,2	35 830,6